

LES ROBES
SCULPTURES
DE NOUREDDINE
AMIR

musée
YVES SAINT LAURENT
marrakech

C'est à l'occasion d'une exposition de Noureddine Amir à l'Institut du monde arabe à Paris en 2014 que Pierre Bergé remarque son travail et décide aussitôt de lui consacrer une exposition à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent à Paris en 2016.

« J'ai toujours pris soin de distinguer les couturiers qui se servaient des femmes de ceux qui les servaient. On pourrait donc s'étonner du choix que j'ai fait aujourd'hui d'exposer le travail de Noureddine Amir. Si j'emploie le mot de travail au lieu de vêtements, c'est bien parce que Noureddine est un artiste et qu'il se sert du vêtement pour créer son œuvre. Comme d'autres font ce qu'on appelle des installations, il montre, lui, des robes-sculptures réalisées à partir de matériaux bruts. L'œuvre d'Yves Saint Laurent est certes éloignée de celle de Noureddine Amir, mais les artistes, lorsqu'ils ont du talent, ne parlent-ils pas le même langage ? »

Pierre Bergé, 2016

Fidèle à la promesse de Pierre Bergé faite à Noureddine Amir, la Fondation Jardin Majorelle présente aujourd'hui son travail au Maroc, au musée YVES SAINT LAURENT marrakech.

En 2018, Nourreddine Amir est également invité par la Fédération de la Haute Couture et de la Mode au défilé Haute Couture de la Fashion Week à Paris qui se tiendra du 1^{er} au 5 juillet. Noureddine Amir est ainsi le premier créateur marocain à prendre part à cet événement prestigieux.



MATERIA PRIMA
OU L'HABIT EN
ARCHITECTURE



Les créations de Noureddine Amir suscitent une interrogation ambiguë. Est-ce de la mode ou une architecture d'un autre temps ? Est-ce l'habit ou l'habitation ? Les textures, les couleurs et les formes rappellent de loin des constructions amazighes qu'on rencontre dans les villes du sud de l'Afrique du Nord, du Maroc à l'Égypte.

Noureddine Amir travaille l'habit comme s'il travaillait la peau. Il prend la laine, le raphia ou la soie, les soumet à un traitement particulier. Ils subissent une transformation pour une adaptation ou réadaptation à la vie. Avant d'arriver au public, ils sont soumis à un processus d'initiation. Ils sont teints au henné, à la peau de grenade sèche ou à l'indigo. Ils sont parfois traités à la pierre d'alun. Or, celui qui connaît ces matières et leurs multiples fonctions traditionnelles sait que beaucoup de femmes les utilisent pour tanner la peau des bêtes ou raffermir celle de leur propre corps.

La laine, la soie et le raphia sont filés avec patience, des jours durant, Noureddine Amir les caresse fil par fil, les tresse, les apprivoise, s'en imprègne le corps et les respire avant d'en fabriquer ou d'en construire un habit. Il lui faut assouplir ces matières qui proviennent de la faune ou de la flore, du fond de la terre

natale, en faire une deuxième peau afin qu'elle reçoive en son sein le corps humain. Elle l'héberge, le contient et le retient avec générosité. Seul celui qui connaît les secrets de la matière, qui est capable d'écouter ses palpitations, est en mesure de la faire parler et d'en faire une œuvre.

Noureddine Amir nous réconcilie avec cette joie de manipuler les matériaux dans leur caractère brut (jute, laine, mousseline de soie...). Il est styliste, certes, mais avant tout créateur de mode. Sa gestuelle est calculée, répétitive et mesurée. Il renoue avec le plaisir enfantin de la manipulation des matières, même interdites, car dangereuses (inflammables, piquantes, tranchantes...). Ce goût du risque, cette envie de braver l'interdit, prend des dimensions mythiques quand il s'accompagne de la création de formes inédites.

Noureddine Amir collecte les matières, se les approprie, donne libre cours à ses mains, son corps, dans un plaisir qu'il ne cache pas d'ailleurs, afin de leur faire exprimer ses rêves, ses angoisses, ses fantasmes, mais surtout faire ressortir leur noblesse...

Il a cette capacité d'éveiller en nous l'instinct du retour à la nature, à la **Terre**, mère nourricière. Mais la matière est rebelle, elle



ne se donne pas d'emblée, il faut la séduire, l'aimer, la caresser et l'inviter avec poésie à livrer ses secrets.

Or dans notre vie mondialisée, les objets ont tendance à être "dépoétisés". En effet, délocalisées, les matières et les formes deviennent de vulgaires vêtements de consommation assemblés par des machines qui ne leur vouent aucun respect. Entre les doigts de Nouredine Amir la matière est en confiance.

En réinvestissant le jute, la laine, le raphia, la mousseline de coton, Nouredine Amir renoue avec la terre africaine, avec sa faune et sa flore. Au début était la matière. La création s'est constituée autour des éléments que l'être humain a expérimentés dès les débuts de son existence. Mais l'homme a oublié cette relation voluptueuse avec cette matière. L'outil, puis la machine par la suite, sont venus s'interposer entre lui et cette substance vitale qui faisait partie de son vécu.

Il faut des maîtres magiciens qui transforment par leurs mains et via leur corps notre relation au monde et à la matière. Nouredine Amir en est un. J'ai toujours été séduit par son rapport à la matière. Il la cherche toujours rugueuse, fière et insoumise. Comme le ferait

un enfant, il crée une histoire personnelle avec ses objets de désir. Un corps à corps silencieux mais acharné s'établit entre elle et lui. Dans ce combat charnel, l'artiste ne sait pas s'il est le maître, il donne libre cours à ses instincts ludiques et se laisse guider tantôt par la matière, tantôt par l'envie de la toucher, la froisser, la caresser. On dirait qu'il est à la recherche, dans cette *materia prima* inanimée et informe, d'un tracé qui se cache dans les méandres de sa fibre. Quand il le saisit, il nous le livre, il est unique ; il est habit-habitation.

À cela il y a bien une explication. Le retour à la matière et à la joie de la vivre s'accompagne d'un retour à un archaïsme tant dans les images que dans les formes. Les totems que produit Nouredine Amir nous renvoient à des formes lointaines que nous ont léguées des sociétés dites primitives, quand l'humain n'écoutait que ses sensations et ses instincts et vivait le corps collé à la nature, avant les dogmes et la morale, avant la naissance du bien et du mal. La vérité de la matière, le plaisir du corps en transe, permettent à l'artiste de nous gratifier d'une œuvre forte, instinctive et pleine d'enseignement. Il n'est nul besoin d'interroger la métaphore des matériaux car il s'agit ici d'un registre ludique, d'une force



artistique qui a pu, sans artefact ni discours, renouer avec des moments de son histoire personnelle et de là avec l'enfance primitive de l'humanité.

Noureddine Amir a cette capacité de lire dans les plis de la matière tout ce que ses ancêtres africains y ont déposé comme symboles, magie et amour. Imaginons alors les robes-sculptures de Noureddine Amir transformées en œuvres architecturales.

Moulim El Aroussi

Philosophe et critique d'art



TUBES DE MOUSSELINE
DE SOIE TRAVAILLÉS
EN SPIRALES ET PEINTS

2009



TUBES DE MOUSSELINE
DE SOIE TRAVAILLÉS
EN SPIRALES ET PEINTS

2017



16

TUBES D'ORGANZA
DE SOIE GARNIS DE RAPHIA
ET TRAVAILLÉS EN SPIRALES

2009



17



SABRA TRICOTÉ,
PEINT ET ASSEMBLÉ

2014



MOUSSELINE DE SOIE
REPLIE DE SABRA

2018



SABRA
TORSADÉ

2009



ORGANZA DE SOIE
REPLIE D'ORGANZA
DE SOIE EN COULEURS

2006



MOUSSELINE DE SOIE
ORNÉE DE TUBES
DE MOUSSELINE DE SOIE

2010



25



RAPHIA TEINT AU HENNÉ
ET ENVELOPPÉ D'ORGANZA
DE SOIE

2001



TOILE DE JUTE,
BORDURES EN TUBES
DE MOUSSELINE
DE SOIE

2010



MOUSSELINE DE SOIE
ORNÉE DE TUBES
DE MOUSSELINE
DE SOIE ET DE FILS
MÉTALIQUES

2018

RAPHIA TEINT
AU HENNÉ, COLLIER
EN BOIS DE FORÊT

2003



TUBES D'ORGANZA
DE SOIE GARNIS
DE SABRA ET DE FILS
MÉTALLIQUES

2006





TUBES DE MOUSSELINE
DE SOIE REMPLIE
DE FILS ARGENTÉS

2018



TUBES DE MOUSSELINE
DE SOIE GARNIS DE SABRA
ET PEINTS

2009



TUBES DE MOUSSELINE
DE SOIE TORSADÉS ET
APPLIQUÉS SUR DE LA SOIE
FROISSÉE

2010



NOUREDDINE AMIR

Né en 1967 à Rabat, Nouredine Amir vit et travaille à Marrakech. Diplômé d'ESMOD en 1996, ses premières années de création sont marquées par sa collaboration avec l'artiste iranienne Shirin Neshat pour qui il crée de nombreux costumes. À partir de 2001, Nouredine Amir se consacre principalement aux défilés marocains, notamment celui de Casablanca dédié au caftan à l'occasion duquel il se distingue en présentant une collection de haïks très remarquée. Depuis 2003, ses créations ont été exposées au Musée de la Mode à Anvers (MOMU), au Musée des Beaux-Arts de Lille (2004), à l'Institut du Monde Arabe à Paris (2014-2015), et plus récemment dans le cadre de l'exposition «Les Robes Sculptures de Nouredine Amir» à la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent (2016) à Paris.

DÉFILÉS. 2016 Mamounia Hôtel, Marrakech — 2015 Royal Mansour Hôtel, Marrakech — 2010 Défilé pour l'Union européenne, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles — 2010 Hôtel Mamounia, Marrakech — De 2007 à 2012 FestiMode, Casablanca — 2004 «Lille, capitale européenne de la culture - Marrakech», Musée des Beaux-Arts, Lille — 2003 Collaboration avec Soumaya Jalal et Amina Agueznay, Galerie Alchimies, Rabat — 2003 Hôtel May Fair, Londres — 2001 Institut français, Marrakech — 2001, 2002, 2003 et 2006 «Caftan-Marrakech», Marrakech.

EXPOSITIONS. 2016 «*Les robes sculptures de Noureddine Amir*», Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris — 2015 «*Le Maroc Contemporain*», Institut du Monde Arabe, Paris — 2011 Art Fair, El Maaden, Marrakech — 2010 «*Briser la glace*», Galerie LOFT, Casablanca — 2010 «*Corps et figures du corps*», Société Générale, Casablanca — 2009 Biennale, Palais Bahia, Marrakech — 2008 «*Maghreb, nouveau design*», Musée public national d'art moderne et contemporain (MAMA), Alger — 2005-2006 «*Marokko: Kunst & Design*», Wereldmuseum Rotterdam — 2004 «*Lille, capitale européenne de la culture - Marrakech*», Musée des Beaux-Arts, Lille — 2003 «*Le couturier dévoilé*», Musée de la mode (MOMU), Anvers.

COSTUMES. Films de Shirin Neshat — 2004 *Mahdokht* — 2001 *Pulse, Possessed et Passage* — 2000 *Fervor* — 1999 *Rapture*, 1^{er} prix de la Biennale de Venise, et *Soliloquy*.

THÉÂTRE. 2001 *Logic of the Birds* d'après Attar, pour les performances de Sussan Deyhim et Shirin Neshat, The Kitchen et Metropolitan Opera, New York.

ATELIERS. 2011 Conférence-atelier dans le cadre du Symposium «*Moroccan Textiles*», University College, Londres — 2011 Atelier de création dans le cadre de «*Inspiring Morocco*», Harrods, Londres.



EXPOSITION 23 FÉVRIER — 22 AVRIL 2018

COMMISSAIRE D'EXPOSITION
Hamid Fardjad

SCÉNOGRAPHE
Christophe Martin

VIDÉOS
Réalisation **El Mehdi Azzam**
Montage **Walid Ayoub**
Musique **Sussan Deyhim**
Richard Horowitz

AVEC LE SOUTIEN DE
L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS VISUELS
DE MARRAKECH (ESAV)

CRÉDITS PHOTO
© CRINGUTA PINZARU 15, 17—19, 22,
24—27, 30—31, 34—36
© OMAR LAOUINA 16, 20—21, 23,
28—29, 32—33.

EXPOSITION TEMPORAIRE
musée YVES SAINT LAURENT marrakech
Rue Yves Saint Laurent,
40090 Marrakech

OUVERT TOUS LES JOURS,
SAUF LES MERCREDIS,
DE 10H À 18H
DERNIÈRE ADMISSION 17H30

